

pour les ouvrages d'esprit : Il s'étend à tout ce qui est du ressort de l'homme en général. Ce sont plutôt des réflexions mises en ordre , & suivant l'ordre chronologique , sur ce que les hommes ont pensé dans tous les tems , sur leurs coutumes , sur leurs opinions , sur leur genie. C'est pour ainsi parler , une Armée qui passe en revûe. Chaque corps y est distingué par son uniforme , & pour l'exercice qui lui est propre ; un Inspecteur éclairé en fait l'examen , & dresse les memoires. Le tout a par consequent de quoi amuser le Lecteur. On ne dira rien de quelques petites contradictions dans les jugemens de l'Auteur que sa vivacité l'a , sans doute , empêché d'apercevoir. Il ne s'attache proprement qu'aux tems connus & qu'aux monumens certains.

„ Ne remontons point, nous dit-il, à ces tems
 „ de chimeres où la Fable nous peint la Terre
 „ habitée par les Géans ; ce spectacle feroit fré-
 „ mir notre orgueil. Des Colosses qui entassoient
 „ Ossa sur Pelion, nous regarderoient comme de pe-
 „ tits colifichets plaisans jusques dans leurs attitudes
 „ les plus sublimes. „

Dans l'enfance du monde les hommes étoient égaux. Cette indépendance mutuelle ne subsista pas. Trop d'inconveniens en résultoient. L'amour du bien en commença la ruine , l'ambition fit le reste. Les Rois purent : Furent-ils long-tems à s'instruire de l'Art de commander ? Ecoutons notre Auteur. “
 „ Le desir de commander eut bientôt instruit les
 „ Rois des moyens de se faire obéir. La Politique
 „ déploya ses ressorts les plus secrets. Dix ans de
 „ regne sur un peuple indocile, montrent les hom-
 „ mes sous assez de faces, pour aprendre à détour-
 „ ner les périls qui menacent le Trône. On sentit
 „ l'importance de lui donner de la dignité. L'Egypte
 „ que nous regardons par habitude comme le pra-
 „ mic r